REFLEXION SUR L'INTERCULTURALITE

Marielle Mve RJM
(Delegation d´Afrique)
mariellemve@yahoo.fr

1. Introduction

La problématique de l'interculturalité dont il est question est d'actualité dans notre monde. Tous, philosophes, sociologues, psychologues, éducateurs, croyants et particuliers se sentent concernés par ce débat.

Je suis Marielle M'VE, Religieuse de Jésus-Marie. Je viens du Gabon, en Afrique Centrale et je suis issue de deux cultures extrêmement opposées de père et de mère. Née en 1977, j'ai passé la majorité de ma vie dans des régions différentes. Depuis mon intégration dans la Congrégation comme postulante (2003), je vis avec des sœurs aux diverses cultures du point de vue raciale, linguistique, ethnique, pratiques, personnalité. Je travaille dans la pastorale de la jeunesse, d'abord au Gabon puis au Cameroun où j'y suis depuis huit ans, et là aussi je côtoie des jeunes aux cultures distinctes.

L'interculturalité est une réalité à laquelle j'ai toujours fait face comme bon nombre d'Africain. Elle est assez soulignée dans la Congrégation, et aujourd'hui, elle est récurrente dans tous les pays en raison de la globalisation du monde. Les voyages, les échanges, les congrès et l'immigration multiplient les rencontres. Chacun dans son quotidien se trouve confronté à des personnes, à des amis, à des collègues, à des usagers aux origines diverses, d'où la nécessité d'adopter des nouvelles manières de voir et d'agir pouvant permettre le vivre ensemble et réduire les barrières géographiques et culturelles.

Dans l'élaboration de cette question, il me semble plus juste de définir d'abord le concept d'interculturalité et d'établir des rapprochements avec la figure de Claudine. De partager ensuite mon expérience avant de proposer un exercice pratique pouvant favoriser la convivialité.

2. Approche sur l´interculturalité et ratachement a Claudine

L'interculturalité est une dynamique fondamentale et un enjeu majeur dans les relations interpersonnelles et professionnelles. Venant du latin inter, entre et culturel, culture, l'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre les cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

L'interculturalité s'oppose au multiculturel qui est une cohabitation de plusieurs cultures sans qu'il y ait de combinaison ou d'assimilation entre elles. Elle est distincte de l'acculturation qui fait référence à un processus de modification de la culture d'un groupe ou d'une personne sous l'influence d'une culture. Elle est contraire au pluralisme qui est un système reposant sur la reconnaissance de plusieurs façons de penser et qui admet qu'il n'existe que des êtres individuels, sans lien entre eux.

L'interculturalité est au contraire une di1mension qui ouvre vers l'altérité. Elle renvoie à la manière dont on voit l'autre et à la manière dont, à travers lui, on se voit. Elle est une culture de compréhension de l'être humain.

A l'origine, l'interculturalité concernait exclusivement les phénomènes migratoires. En effet, le concept est né dans les années soixante-dix en Europe à propos d'abord de l'intégration des migrants. Cette notion est désormais étendue à toute situation de rupture culturelle et peut être liée à divers types d'appartenance : ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social.

L'interculturalité est au centre de la Congrégation car nos communautés sont des véritables brassages de cultures, partant de la diversité des continents, de la différenciation linguistique à la diversité de générations et de personnalités. Aussi, dès ses débuts, l'on rencontre cette diversité dans le premier groupe des religieuses, principalement en ce qui concerne l'âge et les expériences, le groupe était constitué des veuves, des jeunes filles et des femmes expérimentées. Il existait aussi un désir d'ouverture en fondant hors des frontières de Lyon : Belleville, Monistrol, Inde et aujourd'hui présente dans 28 pays.

La Congrégation est aussi engagée dans cette dynamique à travers sa première priorité : « vivre le pardon, la réconciliation et la guérison » en vivant l'unité dans la diversité, résistant à l'individualisme, dépassant les blocages et faisant croître la confiance.

La Délégation d'Afrique travaille également dans cette ligne car elle s'appuie depuis le dernier Chapitre sur UBUNTU**,** philosophie humaniste sud-africaine, qui développe la pensée selon laquelle « Je suis parce que nous sommes ». Ainsi, UBUNTU nous met face à notre responsabilité pour favoriser le bien-être des autres. Il promeut le respect pour tous, la coopération et la confiance entre les individus. Il reconnaît la valeur de chacun et encourage la construction de l'unité. Des réflexions en liens avec les trois priorités que l'on retrouve également dans cette philosophie disposent chacune à l'ouverture, à la solidarité, à la fraternité, à l'esprit de sacrifice et le reste peut suivre.

Cet intérêt porté à l'interculturalité trouve ses racines chez Mère Fondatrice, Sainte Claudine Thévenet. En effet, dès son jeune âge, Claudine apprend à se donner pour les siens,

servant ses frères et sœurs, soutenant sa mère dans des multiples tâches. Avec les tourments de la guerre « faire du bien aux pauvres était devenu son besoin ». Ainsi, Claudine s'engage sans réserve dans l'apostolat, visite les malades, les pauvres et ses frères emprisonnés sans peur de perdre sa vie. Elle n'hésite pas à accueillir deux petites orphelines dans le besoin, elle les réconforte, les apprivoise et se transforme en vraie mère.

Ayant un cœur large, Claudine offre son amour à tous et contemple en chacun la beauté. Elle façonne dans son cœur un espace où l'autre peut s'abriter et grandir, et se laisse émouvoir devant la situation de tant d'enfant abandonnés à leur sort. Elle va jusqu'à accueillir celles que certaines nommaient « les pires de la rue ».

Ouverte, Claudine supprime toute frontière et renonce à la vengeance, à la haine, pour offrir le pardon aux accusateurs de ses frères tués. Cette ouverture l'amena à se soumettre à 48 ans à un examen rigoureux exigé aux responsables de pensionnat et obtint un brevet.

Accueillante, Claudine répétait sans cesse à ses sœurs de s'accueillir : « ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'il nous soit fait à nous même ». Avec cette attitude, Claudine apprend à accepter les défauts de chacune et trouve toujours une parole pour la défense du prochain.

Sortir des préjugés était aussi sa bataille et elle recommandait à ses sœurs la réserve et la maîtrise du jugement. Elle invitait à la patience, douceur et humilité. Elle avait le sens de la collaboration et savait valoriser les talents des autres.

3. Experience personnelle du vecu de l´interculturalité

L'interculturalité est une réalité habituelle dans mon quotidien en raison de la diversité culturelle observée dans ma société et parce que la Congrégation en fait mention. Cela a créé des dispositions favorables à l'accueil de la différence et à la recherche de la convivialité et de la paix. Pour y parvenir, il incombe de faire un premier travail sur soi et j'essaie d'entrer dans ce processus car pour détruire le préjugé, il faut s'ouvrir soi-même à la raison des autres. Ainsi, dans mes relations, je prends du recul par rapport à mon cadre de référence pour regarder une même situation sous un autre angle et faire place à l'autre. Je fais un effort de comprendre l'autre, j'écoute son point de vue même si je ne le partage pas car il est de son droit de s'exprimer et de penser comme il le fait. La prise de conscience de mes capacités et limites, le fait de savoir que mes évidences ne sont pas partagées par tous et l'accueil que je reçois des autres m'aident énormément à accepter autrui.

Sachant pertinemment que je ne possède pas tout, je m'ouvre à toute nouveauté pouvant m'aider à m'améliorer. En ce sens, la communauté est d'une grande aide, en favorisant la communication entre nous, en nous aidant à découvrir les particularités de chacune et à respecter

la liberté d'autrui. Elle initie les échanges sur les valeurs promulguées dans chaque milieu, les célébrations des fêtes, les manières de se vêtir, d'accueillir un étranger. Un aspect remarquable est l'instauration de la cuisine de manière rotative, chacune cuisinant selon ses préférences afin d'apprendre à apprécier les spécialités culinaires des différents pays et de s'y adapter.

En début d'année, nos communautés sont des lieux de tâtonnement, surtout lorsqu'il y a un changement des membres. Nous nous méfions les unes des autres, nous hésitons à aborder librement certains sujets au risque de créer une ambiance désagréable. Grâce à ces initiatives et avec l'effort de chacune, la méfiance fait place à la confiance et la vie peut commencer à fleurir.

En travaillant au Cameroun auprès des jeunes, j'ai observé que ces derniers sont plus réceptifs et à l'aise lorsqu'ils se sentent accueillis et acceptés dans leur différence et façons de faire. J'ai appris à connaître les habitudes du pays, les valeurs importantes que j'apprécie et valorise. J'ai appris à ne pas comparer leur pays au mien au risque de paraître supérieur à eux et de blesser certains. Par contre, j'essaie d'analyser chaque situation selon son contexte et environnement. Il y a certaines expressions que j'utilise avec réserve : « chez moi, chez vous », cela créent une distance entre eux et moi et les replis sur eux-mêmes. Ce sont ces mêmes jeunes qui m'ont aidée à prendre conscience de cela. En disant par exemple chez nous en Afrique, ils voient bien que moi aussi je me sens concernée, ils se sentent moins jugés et ouverts au dialogue.

J'entre dans la logique de ceux qui pensent que l'interculturalité n'est pas une question de culture mais de personne. En effet, j'ai vécu avec des personnes provenant d'une même culture mais qui réagissaient différemment devant les mêmes situations. Il convient donc de s'arrêter sur la personne avec laquelle l'on entre en relation. Lorsqu'on connaît ses habitudes et qu'on est plus familier à ses réactions, on accueille facilement toutes les controverses avec l'aspiration de trouver des terrains d'entente.

L'interculturalité est l'affaire de tous et elle dépend de ma décision à m'ouvrir vers l'inconnu, de mon refus de tout jugement prématuré ou hâtif sur les personnes, de ma décision de tisser des relations humaines empreintes de simplicité, de politesse et de respect, en acceptant de petits compromis comme Claudine l'a vécu.

Toutefois, les situations conflictuelle, les incompréhensions et désaccords sont inévitables malgré toutes les dispositions prises. Il est difficiles de sortir de son cadre car certaines valeurs nous sont chères et sont difficiles à négocier. Lorsque quelqu'un les bafoue, cela nous frustre et peut occasionner une rupture. Aussi, remettre en cause son point de vue est parfois douloureux, il faut être assez humble pour reconnaître la teneur des idées des autres et renoncer aux siennes. Sans doute, il faut se rappeler fréquemment qu'il ne s'agit pas d'une compétition mais de la

recherche d'une juste mesure qui facilitera la vie à chacune et nous rendra plus épanouis et plus efficaces.

II. PROPOSITION D'UN EXERCICE PRATIQUE

Il s'agit d'un jeu concours dans lequel chacun des participants est appelé à défendre les couleurs d'un continent dont il n'est pas originaire.

Objectifs :

- Réduire les préjugés et schématisations pour développer la tolérance.
- Acquérir les compétences pouvant permettre l'acceptation de la différence.
- Mettre à profit la diversité culturelle en découvrant les particularités de chacun et contribuer à une meilleure entente entre les peuples.

Ressources nécessaires

- *Matériel*: costume, instrument de musique, sonorisation
- *Espace*: deux salles, une à l'usage des participants et la seconde pour les prestations
- *Ressources humaines*: prévoir un membre qui servira de jury, un animateur et participants

Taille du groupe

Le groupe peut être constitué de quatre membres et chaque membre représentera un continent différent du sien.

Exemple : l'Asiatique jouera dans le camp de l'Américain

Groupe visé

Les personnes concernées appartiennent aux différents continents. Toutefois, cet exercice peut être étendu à plusieurs généralités. On peut inviter les participants à défendre par exemple: une confession religieuse, une culture ou ethnie, un métier, une vocation, une génération, un type de personnalité.

Temps nécessaire: 30 minutes

Les étapes

Chaque participant répond à une question à la fois et attend que tous les autres aient répondu à la même question avant de passer à une autre rubrique. Ces questions peuvent être modifiées en fonction des participants.

1. **Présentation des membres**
2. **Identité** : répondre à la question qui êtes-vous en déclinant votre

- Identité
- Localisation géographique
- Activité majeur
- Population
- Couleur de la peau
- Originalité ou point fort

3. **Aspect social** : Donnez une valeur sociale que vous défendez et qui est travaillée par la majorité de la population.
4. **Aspect culinaire** : Présentez un plat de votre continent et sa particularité.
5. **Aspect culturelle** :

Faites un défilé en costume de votre continent selon vos convenances.

Exhibez une danse de chez vous.

6. **Aspect scientifique** : Présentez une technologie ou innovation du continent et sa portée au niveau mondial ou du continent.
7. **Relations humaines** : comment contribuez-vous ou souhaiterez-vous contribuer à la promotion d'un monde global ?

Réflexion et évaluation avec les participants

1. Comment vous sentez-vous ?
2. Qu'est-ce qui a été difficile pour vous dans cet exercice ?
3. Comment l'avez-vous surmonté ?
4. Quelle nouvelle vision avez-vous des autres continents ?
5. Comment comptez-vous faire pour permettre le vivre-ensemble là où vous êtes ?

Commentaire

Pour mieux réaliser cet exercice, il convient d'avoir des connaissances sur l'élément que l'on veut défendre. Il est donc nécessaire d'entreprendre des recherches avant le concours afin de donner des informations assez exactes.

L'on retiendra en outre la difficulté à entrer dans la peau d'un autre. Cela nécessite de la volonté, des compromis et une ferme décision à vouloir changer sa vision.

Conclusion

Notre monde global se trouve dans une véritable explosion de contacte : les voyages, les échanges, les congrès et les médiats jouent un rôle notoire en ce sens qu'ils occasionnent une rupture des frontières entre les différents peuples et diffusent des informations à la portée de chacun. Les techniques et les savoirs se croisent mais des nouvelles situations conflictuelles apparaissent.

Si l'interculturalité est la culture de compréhension de l'être humain, l'expérience de Mère Fondatrice est très parlante, elle qui a su poser un regard d'amour à l'égard de tous, offrant des gestes de pardon et d'amitié, accueillant toute personne et diffusant la paix et la joie.

Aujourd'hui, l'interculturalité concerne tous les individus qui sont amenés à vivre volontairement ou à subir un contact interculturel. Il est urgent de développer des pratiques et des comportements qui peuvent faciliter la cohabitation.

L'implication de tous est nécessaire afin de rendre possible la diversité culturelle à travers l'effort consenti par chacun, l'acceptation de l'identité de l'autre, le renforcement du dialogue et l'ouverture vers l'inconnu.

BIBLIOGRAPHIE

1. Assises de l'Interculturalité. Rapport final, Editions Mardaga, 2010.

2. Congrégation pour l'Education Catholique des Instituts d'Enseignement, *Eduquer au Dialogue Interculturel A l'Ecole Catholique,* Vivre ensemble pour une civilisation d'amour, Vatican, 2013

3. Définition interculturalité- concept et sens, http// lesdefinitions. Fr/interculturalité

4. Helen Sayers, *UBUNTU, l'Esprit de l'Humanité*, 2011

5. Jeanne-Marie Horny, *Claudine Thévenet*, Lyon 1774-1837, Médiaspaul, 1993

6. Mawulawoe Robert Yawo, *L'Interculturation telle que je la vois,* Pentecôte d'Afrique n 47, mars 2002.